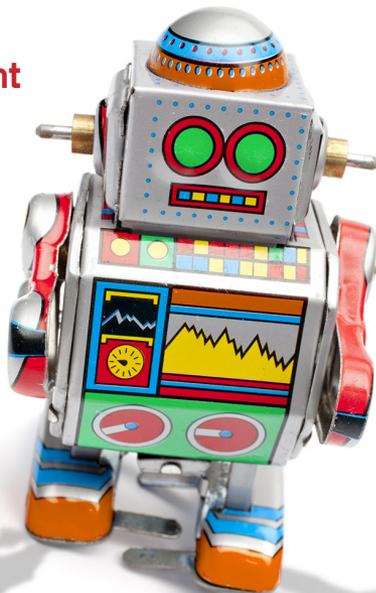




Les livres et les jouets ont-ils un sexe?

Document
d'accompagnement



Cet outil a été conçu en collaboration avec le ministère de la Famille et des Aînés (MFA) et avec le soutien d'un comité de travail auquel participent M^{me} Francine Descarries, Ph. D. et M. Gilles Cantin, Ph. D., tous deux professeurs à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il s'inscrit dans un ensemble d'initiatives visant la promotion de rapports égaux entre filles et garçons, et entre femmes et hommes, dans tous les lieux d'éducation. Engageant divers ministères et organismes, ces actions, sous la responsabilité du Secrétariat à la condition féminine (SCF), sont mises en place dans le cadre de la politique gouvernementale en matière d'égalité entre les femmes et les hommes *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait.*



Les livres et les jouets ont-ils un sexe?

Document d'accompagnement

Plus que de simples divertissements, les livres et les jouets¹ auxquels les enfants ont accès au service de garde ou ailleurs reproduisent des éléments de la vie familiale et de la vie en société. Véritable instrument de socialisation, le matériel de jeu permet, dès la petite enfance, de développer diverses compétences et de faire l'apprentissage des rôles sociaux. De nombreuses études et des observations réalisées notamment dans des magasins et des services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE) ont révélé que les livres et les jouets sont très tôt différemment proposés aux filles et aux garçons. Les choix que le personnel des SGEE fait en la matière sont donc très importants.

Tant dans les livres que dans les jouets, aux petites filles sont souvent présentés les rôles liés à l'espace domestique et à l'apparence, alors que les petits garçons se voient plutôt proposer ceux de la conquête, de l'exploration active et du travail professionnel. Or, la répartition sexuée des livres et des jouets contribue malheureusement à reproduire des stéréotypes sexuels et des inégalités entre les filles et les garçons sur le plan des apprentissages.

Afin d'agir contre les effets discriminatoires des stéréotypes sexuels, nous proposons à l'ensemble du personnel des SGEE un outil permettant de déceler le caractère stéréotypé des livres et des jouets destinés aux enfants de 0 à 5 ans.

¹ Par « jouets », nous entendons : les jouets, mais aussi les jeux (jeux de société, jeux de mémoire, jeux de blocs, etc.) et les objets de jeu (objets de la vie quotidienne utilisés comme jouets, tels que des ustensiles en plastique et des accessoires pour les jeux symboliques).

Sous la forme d'une grille d'observation, l'outil énonce différents critères² à considérer pour repérer la présence de stéréotypes dans le matériel et ainsi, faire preuve de vigilance dans les choix offerts aux enfants.

Le présent document de sensibilisation, en plus de rappeler la définition des stéréotypes sexuels et certains de leurs effets néfastes, reprend les critères de la grille en y ajoutant des précisions et des remarques pour guider l'analyse. Des stratégies concrètes sont également proposées aux intervenantes et aux intervenants à la petite enfance pour les encourager à diversifier les choix offerts aux filles et aux garçons, et ainsi mieux contribuer au développement global de chaque enfant.

L'éducation égalitaire entre les sexes, qui passe notamment par la lutte aux stéréotypes sexuels et leur déconstruction, est d'ailleurs inscrite dans le programme éducatif « Accueillir la petite enfance » du ministère de la Famille et des Aînés (MFA) :

« Les milieux de garde visent aussi à favoriser l'égalité des chances entre les enfants [...]. Ils visent notamment à promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, en particulier en luttant contre les stéréotypes sexuels et sexistes. » (MFA, 2007 : 8)

² Les critères contenus dans la grille ne tiennent pas compte de la représentation des minorités culturelles et ethniques, car ce n'est pas l'objet ici, bien que nous soyons conscients qu'il s'agit d'un objectif du programme éducatif des services de garde du Québec et qu'une attention à cette dimension doit aussi être un facteur de décision.

1

Les stéréotypes sexuels

Les stéréotypes sexuels relèvent de généralisations et de visions simplificatrices pour décrire les filles et les garçons, les femmes et les hommes. Ils sont basés sur un ensemble de croyances et de jugements, souvent inconscients, partagés par un certain nombre d'individus au sujet des différences entre les filles et les garçons et des rôles qui leur sont dévolus. Les stéréotypes font abstraction des caractéristiques particulières des individus et de la diversité de leurs manières d'être. Par exemple, il est souvent dit que « les filles sont calmes » et que « les garçons sont turbulents ».

« Selon une recherche menée auprès d'informaticiennes et d'informateurs localisés dans trente pays, six adjectifs considérés "typiques" ont universellement été associés aux hommes : "fort", "dominant", "énergique", "indépendant", "aventureux" et "masculin". En contrepartie, trois attributs seulement ont été associés aux femmes : "sentimentale", "soumise" et "superstitieuse". »

Source : Conseil du statut de la femme (CSF). Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin, Résumé, Québec, 2009, p. 13.



Puisque ces stéréotypes dictent des manières de se comporter et s'imposent comme des normes à respecter, les enfants chercheront inévitablement à se conformer à la description stéréotypée de leur sexe pour éviter d'être jugés ou distingués. Cette situation se manifeste notamment dans les choix de jeux et de jouets des enfants. « Selon le psychologue Pierre Tap, " l'enfant en vient donc à aimer ce qu'il a le droit ou la possibilité de posséder, à apprécier les jouets qui peuvent être siens, et à rejeter les jouets qui ne font pas partie de son champ d'appropriation " » (CCP, 2007 : 24).

« Le désir des enfants ne surgit pas toujours de lui-même. D'une part, les enfants (comme les adultes) désirent souvent ce qu'ils connaissent déjà (il est plus difficile de désirer quelque chose dont on ne connaît pas l'existence...), c'est-à-dire les jouets avec lesquels ils sont en contact, chez leurs camarades, dans les médias ou dans les rayons des grandes surfaces. »

Source : Collectif contre le publisexisme (CCP). Contre les jouets sexistes, Éditions L'échappée, Paris, 2007, p. 16.



Les effets néfastes des stéréotypes sexuels sur...

2.1 La santé mentale et physique

Dès leur plus jeune âge, les enfants sont influencés par les représentations stéréotypées du corps véhiculées dans les médias, la mode, mais aussi par les livres jeunesse et les jouets, ce qui peut affecter leur santé mentale et physique. Du côté des filles, la persistance de modèles filiformes, de comportements et d'attitudes hypersexualisés, et l'insistance sur le paraître peuvent entraîner une pression à se conformer à ces images irréalistes, ainsi qu'une insatisfaction de leur image corporelle qui se manifeste très tôt chez nombre d'entre elles. Selon Santé Canada, la pression à la minceur exercée par l'environnement social et familial fait partie des facteurs pouvant contribuer au développement de troubles alimentaires (CSF, 2008). Comme l'indique Francine Duquet, sexologue et professeure, « la “culture filles” alimente l'idée qu'il faut se préoccuper de son apparence, de son look, et parfois même être sexy. Et qu'on doit se préoccuper des garçons. Cela les catapulte dans un univers qui va très souvent au-devant de leur âge. » (Bergeron, 2011 : 10).

De leur côté, les garçons, souvent exposés à des super-héros forts, virils, dominants et parfois violents, peuvent être tentés de reproduire des comportements risqués et des rapports de force nuisibles pour leur sécurité et celle des autres, tout en rejetant certaines dimensions de l'affectif, du relationnel et de la sensibilité. De plus, ces modèles au corps très musclé peuvent affecter l'estime de soi des garçons qui s'y comparent, notamment quant à leur image corporelle et à leurs capacités physiques.

Par ailleurs, en influençant leurs goûts et leurs champs d'intérêt, en limitant leurs aspirations, les stéréotypes sexuels peuvent nuire au bien-être des enfants. Ils peuvent générer des sentiments de honte, par exemple lorsqu'un adulte, plus ou moins consciemment, reproche à un enfant de ne pas se conformer aux stéréotypes : « Jonathan, tu aimes cela jouer à la poupée? C'est spécial. »

La littérature sur les stéréotypes sexuels et les propos recueillis lors d'entretiens avec des membres du personnel de services de garde éducatifs montrent que les filles sont régulièrement encouragées à adopter des comportements dits masculins, alors que l'inverse est beaucoup moins accepté. En effet, il est « mal vu » socialement qu'un petit garçon présente des traits associés à la féminité (comme l'expression des émotions ou l'intérêt pour les poupées), alors qu'il est généralement plus accepté qu'une petite fille agisse « en garçon » (en affirmant son autonomie ou en s'intéressant au hockey, par exemple).

2.2 La réussite scolaire

Plusieurs recherches, particulièrement en sciences de l'éducation (Bouchard, 1997; Bouchard et St-Amant, 1999; CSE, 1999; St-Amant, 2007; CSF, 2009; Plante, 2009; FAE, 2012), ont montré que les stéréotypes sexuels peuvent avoir des répercussions sur la motivation, l'engagement et la réussite scolaires. Conjugués à d'autres facteurs, comme la provenance d'un milieu socio-économique défavorisé, ils peuvent faire partie des éléments explicatifs du décrochage scolaire (Amboulé Abath, 2009). Tant chez les filles que chez les garçons, plus l'adhésion aux stéréotypes est forte, moins leur performance scolaire sera bonne. La lutte aux stéréotypes sexuels améliorerait donc sans doute la réussite des enfants des deux sexes puisque la perception qu'ils ont de leurs capacités dans certaines matières a une influence sur leurs résultats scolaires.

2.3 Les choix scolaires et professionnels

Les stéréotypes sexuels s'avèrent également persistants lorsque les filles et les garçons font leurs choix de formation et de profession. Les idées préconçues sur les préférences, les forces et les faiblesses de chacun des sexes peuvent contribuer à réduire la confiance des filles comme celle des garçons à l'égard de certaines orientations scolaires ou professionnelles.

Saviez-vous que...

En formation professionnelle au Québec, plus de 4 femmes sur 5 (84 %) sont concentrées dans 4 secteurs de formation (sur 21 secteurs au total), soit Administration, commerce et informatique (35 %), Santé (31 %), Soins esthétiques (11 %) et Alimentation et tourisme (7 %).

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). La formation professionnelle et technique au Québec : un aperçu, version 2010, p. 15.

Depuis une dizaine d'années, les professions traditionnellement féminines, dont la plupart sont du domaine de la santé ou de l'éducation, enregistrent un important déclin de la présence des hommes (conseiller d'orientation, psychoéducateur, infirmier, travailleur social, optométriste, pharmacien, psychologue).

Sources : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF). *L'égalité entre les femmes et les hommes au Québec, Faits saillants*, 2010, p. 18.

Office des professions du Québec (OPQ). *Répartition du nombre de membres selon le sexe par ordre professionnel 2011-2012*, 2012.



2.4 Le partage des rôles parentaux et des tâches domestiques

Les effets néfastes des stéréotypes sexuels se manifestent également lorsqu'il s'agit de considérer les rôles parentaux et le partage des tâches domestiques. Aux filles, on apprend tôt qu'elles ont le devoir des tâches ménagères, des soins aux enfants et qu'elles doivent être tournées vers la séduction et le désir de plaire à l'autre, parfois au détriment d'autres compétences liées à la sphère professionnelle, par exemple. Les garçons, quant à eux, sont encouragés à consacrer leur énergie au travail, à la direction, à l'exploration et à l'utilisation maximale de l'espace. Pour se démarquer, ils doivent faire preuve de virilité en se distanciant des attitudes et des rôles féminins, mais on insiste moins sur leur responsabilité par exemple dans la construction de rapports amoureux ou d'une sexualité égalitaires.

Saviez-vous que...

En 2005, 60 % du temps professionnel est effectué par les hommes et 62 % du temps domestique, par les femmes.

Source : Ministère de la Famille et des Aînés (MFA). *Un portrait statistique des familles au Québec, édition 2011*, p. 27.

En somme, il apparaît crucial de chercher à enrayer les mécanismes par lesquels, dès la petite enfance, des stéréotypes sexuels se transmettent et sont intégrés, particulièrement en raison de leurs effets réducteurs sur le développement individuel et social des personnes, mais aussi sur la persistance des inégalités entre les sexes.

Le service de garde : un milieu important de socialisation

Les stéréotypes sont intégrés dès le plus jeune âge par le processus de socialisation qui permet aux enfants d'apprendre à vivre en société et à s'y intégrer harmonieusement. Il s'agit d'un processus par lequel l'enfant s'approprie graduellement la culture, les règles, les normes et les valeurs de la société dans laquelle il vit. Au cours de la socialisation, les enfants sont différenciés selon qu'ils sont filles ou garçons très précocement – par le choix des vêtements, du décor de la chambre, des jouets, etc. –, alors qu'eux-mêmes ne parviennent que vers l'âge de 2 ans à s'identifier à leur sexe (ministère de la Famille et de l'Enfance, 1998).

Outre la famille, qui constitue le premier espace de socialisation, différentes institutions participent à la construction sociale du « féminin » et du « masculin », notamment le service de garde, l'école, le milieu de travail et les médias.

Le rôle des éducatrices et des éducateurs à la petite enfance en matière de transmission des valeurs en est un de premier plan. En plus d'assurer le bien-être et la sécurité des enfants, les éducatrices et les éducateurs les soutiennent dans leurs apprentissages, les accompagnent dans l'exploration de leur environnement, les guident à travers le processus de socialisation, leur prodiguent des soins et favorisent leur développement dans toutes ses dimensions.

Malgré toute la bonne volonté du personnel des SGEE d'offrir un milieu de garde exempt de stéréotypes sexuels, il reste que plusieurs éléments (comme les lieux et le matériel, les activités et les jeux, et les interactions) peuvent en être porteurs, notamment les livres et les jouets.

L'enfant apprend par le jeu

L'enfant apprend par tout le matériel éducatif et de jeu mis à sa disposition. Véritables reflets des activités domestiques et professionnelles des adultes, les livres et les jouets sont partie intégrante de l'apprentissage des rôles sociaux et ils accompagnent l'enfant dans toutes les dimensions de son développement : affective, physique et motrice, sociale et morale, cognitive et langagière (MFA, 2007). Comme chaque jouet permet de renforcer ou de développer certains types de compétences, l'enfant aura avantage à diversifier son utilisation des jouets afin d'acquérir de nouvelles habiletés et d'élargir ses champs d'intérêt. Par exemple, les jeux de construction favorisent le développement d'habiletés de motricité fine et d'habiletés cognitives, dont la reconnaissance de caractéristiques physiques d'objets, alors que les jeux d'imitation permettent plus particulièrement de développer les habiletés sociales et de communication.

Or, selon ce qui est proposé sur le marché, les livres et les jouets sont souvent répartis de façon stéréotypée entre les filles et les garçons. Dans les catalogues, les magasins et la publicité, deux univers, sur fond de rose et de bleu, sont souvent proposés aux enfants.

Le sexe des livres et des jouets

Cette section³ précise quels sont les différents aspects à observer pour déceler la présence de stéréotypes sexuels dans les livres et les jouets. Les critères proposés devraient servir de guide au moment de renouveler le matériel, afin de privilégier les livres et les jouets qui évitent de transmettre des stéréotypes et ceux qui les déconstruisent, mais aussi pour qualifier le matériel de jeu actuellement mis à la disposition des enfants au service de garde.

5.1 Public visé

La répartition sexuée des livres et des jouets sur le marché invite à penser que certains sont réservés aux filles alors que d'autres sont spécifiquement destinés aux garçons. L'apparence d'un livre ou d'un jouet, en particulier les couleurs utilisées, peut elle aussi laisser entendre qu'il s'agit d'un livre ou d'un jouet « de filles » ou « de garçons ». Le sexe des personnages présentés dans un livre ou ceux mis en scène par un jouet (par exemple, les figurines) est un autre aspect à observer pour s'assurer de la variété de modèles d'héroïnes et de héros présentés aux enfants. La narration d'exploits accomplis exclusivement par des garçons peut-elle avoir un effet sur l'estime de soi des filles? La présentation des tâches domestiques comme étant l'apanage des filles peut-elle avoir un effet sur le sentiment de compétence des garçons à cet égard? Pour éviter une telle situation, il importe d'assurer un équilibre dans la présentation de modèles positifs offerts aux enfants.

3 Cette section vise à préciser le contenu de la grille d'observation disponible en annexe du présent document.

Saviez-vous que...

L'analyse des illustrations des livres jeunesse publiés entre 1987 et 2006 qui ont reçu le Prix du Gouverneur général du Canada dans la catégorie « Illustration » a révélé que, sur les 887 personnages recensés, 31,6 % sont de sexe féminin, et 68,4 % de sexe masculin.

Source : DIONNE, Anne-Marie. « Représentation des personnages masculins et féminins en littérature jeunesse : analyse des illustrations des livres primés par les Prix du Gouverneur général du Canada », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, no 2, 2009, p. 163.

Une étude réalisée en Suisse, sur l'ensemble de la littérature jeunesse francophone publiée en 1997*, a révélé qu'on retrouvait deux fois plus de livres présentant un héros plutôt qu'une héroïne.

*La longue durée de vie des livres illustrés, notamment dans les bibliothèques, de même que les rééditions effectuées pour des raisons de rentabilité, font en sorte que de tels livres restent en circulation bien après leur première date de parution. Par ailleurs, nombre de livres européens se retrouvent dans les librairies et les magasins québécois.

Source : DAFFLON NOVELLE, Anne. « La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et des héroïnes proposés aux enfants », *Revue suisse des sciences de l'éducation*, vol. 24, n° 2, 2002, p. 309-326.

Les livres et les jouets peuvent aussi être proposés en deux versions selon le sexe de l'enfant. Certaines maisons d'édition offrent même une collection pour les filles et une collection pour les garçons avec des sujets et des thèmes bien distincts. « Les livres d'aventure et d'action demeurent encore très largement scénarisés autour de personnages masculins, alors que les contes de fée, remis à la mode dans une nouvelle mouture, continuent à pâtir des stéréotypes féminins » (CSF, 2009 : 60). L'observation réalisée dans les magasins et les boutiques de jouets en ligne a révélé qu'il n'était pas rare qu'une version spéciale pour filles soit proposée (par exemple, un ensemble de briques à assembler roses et mauves), ce qui suggère que les autres versions sont destinées aux garçons.

Cette répartition sexuée des livres et des jouets participe à la production des inégalités entre les filles et les garçons sur le plan des apprentissages. Privilégier un livre ou un jouet susceptible de susciter l'intérêt et l'utilisation autant des filles que des garçons est une façon de contribuer à une socialisation égalitaire entre filles et garçons.

5.2 Représentation des personnages

Malgré des progrès notables, certains livres et jouets pour enfants continuent de véhiculer des représentations très stéréotypées des filles et des garçons, des femmes et des hommes. Une attention particulière devrait être portée aux personnages anthropomorphes, comme les animaux qui sont assimilables aux êtres humains par leurs caractéristiques physiques et leurs accessoires (un ours habillé, un chien pompier, par exemple), notamment parce que leur représentation est souvent stéréotypée (Dafflon Nouvelle, 2003).

Par ailleurs, des éléments symboliques sont souvent illustrés près de ces personnages, reproduisant dans bien des cas la division sexuelle du travail : le tablier est associé à la maman, tandis que le journal et le fauteuil sont associés au papa. Il importe donc d'être attentif aux illustrations puisqu'elles sont, pour les jeunes enfants, des outils indispensables d'exploration du monde et de communication.

« Une maman sortant de la maison avec son porte-documents ou lisant le journal dans le fauteuil du salon dirait aux enfants que les mères peuvent avoir une profession, être autonomes, curieuses, informées... »

Une image qui montrerait, sans ironie ni tablier fleuri, un papa qui repasse une chemise, dirait aux enfants qu'il est normal de partager les tâches domestiques... »

Source : CROMER, Sylvie et Adela Turin. « Que racontent les albums illustrés aux enfants? Ou comment présente-t-on les rapports hommes-femmes aux plus jeunes? », Recherches féministes, Volume 11, numéro 1, 1998, p. 223-230.
<http://www.erudit.org/revue/rf/1998/v11/n1/057975ar.pdf>.



L'apparence physique des personnages (y compris les vêtements et les accessoires) doit aussi être prise en considération afin d'éviter les livres et les jouets qui reproduisent des stéréotypes. Les caractéristiques physiques des personnages féminins, présentés tant dans les livres que mis en scène par les jouets (les poupées et les personnages sur un casse-tête, par exemple) amplifient généralement les attributs associés à « l'idéal féminin » (yeux et cils disproportionnés, rouge à lèvres, minceur, hypersexualisation, vêtements tendance, etc.). De la même façon, le corps des personnages masculins présente souvent les caractéristiques arbitrairement associées à la masculinité et à la virilité, soit un corps musclé qui ne ressent pas la douleur, un visage froid et agressif.

Attention, si certains livres et jouets sont en eux-mêmes stéréotypés (la poupée qui ne dit que « maman », le super-héros musclé, dominant et qui n'éprouve aucun sentiment), c'est aussi et surtout l'absence de variété dans les modèles de héros et d'héroïnes, et dans les thèmes présentés aux enfants, qui pose problème.

Le contexte dans lequel sont représentés les personnages est un autre aspect à observer afin de déceler la présence de stéréotypes sexuels. Tant dans les livres que dans les jouets (à travers les activités qu'ils permettent de reproduire) les filles et les femmes sont souvent représentées à l'intérieur – le plus souvent à la maison – plutôt qu'à l'extérieur, alors que c'est l'inverse pour les garçons et les hommes. Ce type de représentation associe en quelque sorte l'espace privé aux femmes et l'espace public aux hommes, reproduisant ainsi l'opposition traditionnelle entre les sexes.

5.3 Thèmes et valeurs

La répartition sexuée des thèmes véhiculés par les livres et les jouets, et des valeurs qui y sont rattachées, peut reproduire des stéréotypes féminins ou masculins. Par exemple, l'univers des véhicules et celui des jeux de construction sont généralement associés aux garçons. La façon dont les livres et les jouets reliés aux sciences et à la technique sont présentés invite à penser qu'il s'agit d'autres thèmes réservés aux garçons. Il en est souvent de même pour les sports.

En effet, la littérature sur le développement des enfants et des propos recueillis en SGEE (Amboulé Abath, 2009) révèlent que les besoins moteurs des filles ont tendance à être sous-estimés. Il sera ainsi généralement considéré comme normal que les garçons courent, se tiraillent, jouent à la tag et à la bataille, grimpent, utilisent beaucoup d'espace pour s'amuser, etc., alors que ces mêmes comportements seront moins acceptés chez les filles ou jugés moins normaux. Or, les filles ont, tout autant que les garçons, besoin de bouger pour développer leurs habiletés de motricité globale (tout comme les garçons doivent être encouragés à investir les activités requérant plus de concentration).

Dans une large proportion, les thèmes présentés dans les livres et les jouets destinés aux filles les invitent à adopter des attitudes passives. Par exemple, les thèmes des princesses et des fées suggèrent plus souvent qu'autrement une survalorisation de l'apparence physique, de la beauté, de la mode, bref, du paraître. « Lorsque des activités ou des jeux “ créatifs ” sont proposés aux petites filles, leur finalité reste en général orientée vers la mode et l'apparence » (CCP, 2007 : 32). Il suffit de penser aux troussees de maquillage, aux déguisements et aux accessoires de coiffure, aux ensembles pour fabriquer des bijoux ou dessiner des robes pour le constater. Les poupées mannequins sont l'exemple parfait d'un jouet qui encourage les filles à accorder une importance démesurée à leur apparence et à leur corps, au détriment d'intérêts bénéfiques pour leur développement global.

Saviez-vous que...

« Quand Barbie a parlé pour la première fois, en 1968, elle avait six phrases à son répertoire dont deux très songées (sic) : « J'ai une date ce soir! » et « Comme j'aime être mannequin! ». En 1992, la Barbie adolescente parlante n'avait toujours pas un quotient intellectuel plus élevé. Elle disait : « Les mathématiques sont difficiles. », « J'aime magasiner. » et « Allons au bal. ».

Sources : <http://maigrirsansdiete.wordpress.com/barbie/>

Conseil du statut de la femme (CSF). *Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin*, Québec, 2009, p. 47.

En contrepartie, les livres et les jouets présentés comme étant ceux des garçons campent généralement les personnages masculins dans des rôles actifs. Les jouets et les thèmes des livres qui leur sont proposés sont généralement plus diversifiés que ceux destinés aux filles. Ils les invitent souvent à survaloriser la compétition, la force, l'agressivité et les capacités physiques, des caractéristiques associées à la masculinité. Le super-héros est un stéréotype exemplaire de l'idéal masculin proposé par l'industrie du jouet. « Cette dimension de surpuissance véhiculée par les jouets pour garçons s'oppose à la fragilité et la faiblesse que l'on retrouve dans les jouets pour petites filles » (CCP, 2007 : 54).

Une histoire dans laquelle l'héroïne fait preuve de courage, de curiosité et d'ingéniosité pour explorer le monde et arriver à ses fins est un exemple de livre non stéréotypé.

Un jeu de loto ou un jeu « Cherche et trouve » sur le thème du zoo ou de la ferme représente un exemple de matériel susceptible d'intéresser autant les filles que les garçons.

5.4 Activités parentales et tâches domestiques

Dans l'univers des livres pour jeunes enfants, les activités parentales et les tâches domestiques sont encore partagées de façon très stéréotypée. Les mères sont plus souvent représentées dans les relations affectives et les soins à prodiguer aux enfants et aux proches, tandis que les pères sont plus souvent engagés dans des activités récréatives et de loisir avec leurs enfants. En outre, les tâches ménagères restent l'apanage des filles et des femmes.

Les jouets d'imitation permettant de reproduire certaines activités familiales (soins aux enfants, cuisine, entretien ménager, etc.) sont souvent associés aux filles, notamment par les couleurs (mais aussi les illustrations) qu'ils arborent, indiquant par là qu'il s'agit de tâches dévolues aux femmes.

Le fait d'avoir des poupées masculines au service de garde incite davantage les garçons à se diriger vers le coin imitation, en plus de leur montrer que les bébés garçons ont tout autant besoin de soins et d'affection que les petites filles et que les garçons, tout autant que les hommes, peuvent donner de l'affection et prodiguer des soins.

Un livre dans lequel on voit une mère faire une réparation dans la maison est un exemple de matériel favorisant la déconstruction des stéréotypes sexuels.

5.5 Métiers et professions

Certains livres et jouets offrent une vision stéréotypée de la place des femmes et des hommes dans la société et peuvent donc reproduire la division sexuelle du travail. Les personnages occuperont généralement des métiers ou des professions traditionnellement réservés à leur sexe. Ainsi, les personnages féminins seront plus souvent représentés dans des emplois moins rémunérateurs et dont le statut est socialement moins reconnu.

En effet, dans l'industrie du jouet, plusieurs personnages masculins sont rois, ingénieurs, médecins, scientifiques, policiers, des métiers beaucoup plus variés que ceux des personnages féminins et souvent liés au pouvoir.

Une boîte de figurines sur le thème de l'hôpital dans laquelle des personnages féminins et des personnages masculins sont médecins et infirmières et infirmiers montre qu'autant les femmes que les hommes peuvent accéder à la profession de médecin (nécessitant un certain savoir) en même temps que cela indique que les hommes peuvent exercer un métier dans le domaine des soins aux personnes.

5.6 Qualités des personnages

Lorsqu'ils sont présents, les stéréotypes nuisent à la reconnaissance de l'unicité de chaque enfant, un des principes de base du programme éducatif des services de garde du Québec. Lors d'entretiens collectifs réalisés auprès d'éducatrices, d'éducateurs et de gestionnaires en SGEE, des propos recueillis témoignaient de conceptions stéréotypées entretenues à l'égard des filles et des garçons : les filles apportent de la douceur dans le groupe, elles sont plus maternelles, aidantes, patientes, manipulatrices, elles ont plus de persévérance; les garçons sont plus physiques, ils ont de l'énergie à dépenser, ils sont créatifs, curieux, moins attentifs et leurs contacts sont plus directs et violents (Amboulé Abath, 2009).

Une attention portée aux adjectifs employés pour décrire les filles et les garçons, les femmes et les hommes, présentés dans les livres permet de reconnaître ceux dans lesquels les qualités sont distribuées selon le sexe des personnages. Par exemple, les expressions émotives et affectives sont souvent attribuées à un personnage féminin, ce qui peut laisser entendre que l'expression des sentiments est de l'ordre du féminin.

Un livre dans lequel les garçons et les hommes expriment leurs émotions et leurs sentiments est un exemple de matériel non stéréotypé.

Un jeu de mémoire sur le thème des émotions dans lequel on voit sur les pictogrammes des jeunes filles ainsi que des jeunes garçons est un exemple de jouet à privilégier.



Stratégies d'intervention

Un livre ou un jouet peut donc être porteur de stéréotypes sexuels. La grille d'observation permet de reconnaître la présence de tels stéréotypes plus ou moins flagrants et vise à assurer une offre de matériel qui soit aussi diversifiée que possible. Il ne s'agit donc pas de retirer systématiquement du milieu de garde tout matériel véhiculant des stéréotypes, mais plutôt de réfléchir à la variété de jouets et de thèmes présentés aux enfants indépendamment de leur sexe, en ayant les critères de la grille en tête.

Selon l'évaluation qui aura été faite d'un livre ou d'un jouet, le personnel des SGEE est invité à prendre des décisions : il peut décider de conserver ou de retirer le matériel du milieu de garde afin d'éviter de reproduire des stéréotypes. Dans certains cas, l'analyse lui aura permis de repérer des livres ou des jouets dont l'usage a davantage à être encadré (par exemple, si un enfant observe que les figurines d'un jeu de construction sont toutes masculines, l'éducatrice ou l'éducateur peut très bien en profiter pour chercher avec lui un moyen de remédier à la situation, comme de compléter le jeu en y ajoutant des figurines féminines).

Comme le souligne le programme éducatif des services de garde du Québec, le personnel éducateur joue un important rôle de médiation entre l'enfant et le monde qui l'entoure. Il lui revient d'aider l'enfant à établir des significations à travers ses observations, ses expériences et ses interactions avec les autres (MFA, 2007).

Le rôle de l'éducatrice et de l'éducateur est déterminant dans la reproduction ou la déconstruction des stéréotypes. En ce sens, nous proposons ici quelques pistes d'intervention qui peuvent favoriser une éducation égalitaire entre filles et garçons :

Stratégies

✓ **L'intervention éducative**

- Corriger l'impression qu'il existe des activités féminines et des activités masculines, notamment en intervenant si des propos sexistes sont entendus (par exemple, ne pas rester indifférent si un enfant dit « le balai, c'est pour les filles »).
- Prendre conscience de la trop grande attention portée à l'apparence physique des filles comparativement à celle des garçons et valoriser une diversité de qualités chez les filles comme chez les garçons pour favoriser leur estime de soi.
- Éviter de mettre l'enfant en doute lorsqu'il ne se conforme pas aux stéréotypes (par exemple, un garçon s'amuse à se promener dans le local avec une poussette; une fille porte le casque de pompier) et intervenir auprès des enfants s'ils font des commentaires ou se moquent de lui.
- Stimuler l'intérêt des garçons pour des activités qui sont arbitrairement catégorisées comme féminines et, inversement, encourager les filles à investir les jeux qu'elles pourraient concevoir comme des jeux de garçons pour élargir leurs champs d'intérêt et leurs compétences.
- Garder certains livres dans lesquels se trouvent des stéréotypes sexuels pour en discuter avec les enfants (4-5 ans) et développer leur sens critique.

✓ La structuration des activités

- Observer les enfants pour connaître leurs jeux et jouets préférés; au besoin, encourager les enfants à se diriger vers les aires de jeu qu'ils délaissent habituellement dans les périodes de jeux libres; les accompagner pour favoriser la découverte d'autres champs d'intérêt, leur proposer une diversité de choix sans toutefois les contraindre.
- Éviter les thèmes d'activités empreints de stéréotypes (ex. : la semaine des chevaliers) et privilégier plutôt les thèmes qui n'ont pas de connotation sexuée (ex. : une semaine à la mer).
- Planifier des activités qui répondent aux besoins et aux préférences des enfants en évitant de les associer à un sexe en particulier.
- Encourager les équipes de jeu mixtes dans les activités de groupe, créer et encourager des occasions de coopération entre les filles et les garçons plutôt que de compétition.
- Introduire dans le jeu des éléments pour susciter un intérêt nouveau et favoriser la mixité (par exemple, suggérer d'utiliser des blocs, dans le coin imitation, pour construire des lits pour bébés) si les enfants semblent se concentrer sur certaines activités catégorisées en fonction du sexe.
- Présenter des activités-projets à tout le groupe d'enfants de 4 ans et plus au cours desquelles ils ont l'occasion de découvrir collectivement de nouveaux champs d'intérêt.
- Privilégier des lectures et des activités qui proposent des représentations originales, qui présentent des personnages diversifiés, aux qualités et aux comportements qui s'éloignent des modèles traditionnels.
- Assurer un équilibre dans la présentation de modèles positifs de filles et de garçons, de femmes et d'hommes (héroïnes et héros).
- Il est possible de créer un contexte dans lequel les enfants peuvent spontanément jouer de façon non stéréotypée.

✓ La structuration des lieux

- Éviter que l'espace soit divisé en aires de jeu pour les filles et en aires de jeu pour les garçons; porter une attention particulière aux couleurs et autres moyens utilisés pour délimiter les coins d'activités.
- Veiller à ce que chaque aire de jeu favorise les interactions entre filles et garçons et permette de contrer la ségrégation sexuelle.
- S'assurer de la variété et de la diversité des livres et jouets disponibles pour tous les enfants et des thèmes qui y sont véhiculés; procéder, dans cette optique, à un inventaire et à une rotation régulière de l'offre de matériel dans chacun des groupes.
- Prévoir, dans chaque aire de jeu, du matériel varié et en quantité suffisante, susceptible de plaire autant aux filles qu'aux garçons (par exemple, plutôt que de proposer seulement des robes de princesses dans le coin imitation, y ajouter des déguisements d'animaux, des costumes permettant de reproduire des métiers, des vrais casques et chapeaux, etc.).

✓ Pour mieux magasiner

- Choisir des livres et des jouets qui sont favorables à la mixité (ex. : une cuisinette blanche ou en bois plutôt que rose et mauve).
- Limiter l'usage des livres et du matériel issus du commerce de grande distribution, surtout en ce qui a trait aux jouets roses et bleus qui peuvent être fortement stéréotypés.
- Éviter les produits dérivés des films et des dessins animés très souvent porteurs de stéréotypes sexuels.
- Privilégier les objets recyclés ou réutilisés, les objets provenant de la nature (ex. : sable, roches, feuilles d'arbre), ainsi que les vrais objets et outils utilisés dans la vie courante (ex. : cuillères de bois, bols en métal, bouteilles de plastique).



Conclusion

Dans la foulée de ces constats, l'importance d'offrir à tous les enfants, filles et garçons, une expérience de jeu qui soit aussi riche et diversifiée que possible pour stimuler l'ensemble des dimensions de leur développement global s'impose d'elle-même. Nous ne prétendons pas avoir fait le tour de la question concernant la lutte aux stéréotypes sexuels dans les livres et les jouets. Nous espérons cependant avoir fourni des pistes d'observation qui permettront d'évaluer le matériel de jeu dans cette perspective.

L'outil pédagogique *D'égal(e) à égaux : pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons* en services de garde éducatifs (MCCCF, 2011) comprenant un DVD de sensibilisation et un guide d'accompagnement, contient d'autres exemples d'interventions qui peuvent favoriser l'égalité des chances entre les enfants. C'est par l'éducation à des valeurs et des comportements égalitaires qu'il sera possible de contrer les conséquences néfastes des stéréotypes sexuels et de favoriser un développement harmonieux des enfants. L'atteinte de l'égalité entre les sexes, une des valeurs fondamentales au Québec, passe nécessairement par l'éducation aux rapports égalitaires dès la petite enfance, au plus grand bénéfice de toute la société.

Références

AMBOULÉ ABATH, Anastasie. *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*, rapport présenté au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, Université Laval, 2009, 140 p.

BERGERON, Lise. « Hypersexualisation : Sexy Baby », *Guide jouets annuel 2012*, Les Éditions Protégez-Vous, novembre 2011, p. 10-11.

BOUCHARD, Pierrette et collab. *De l'amour de l'école – Points de vue de jeunes de 15 ans*, Éditions du Remue-ménage, Montréal, 1997, 181 p.

BOUCHARD, Pierrette et Jean-Claude ST-AMANT. *Garçons et filles : stéréotypes sexuels et réussite scolaire*, Éditions du Remue-ménage, Montréal, 1996, réédité en 1999, 300 p.

BRUGEILLES, Carole, Isabelle Cromer et Sylvie Cromer. « Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre », *Population*, vol. 57, no 2, 2002, p. 261-292.

COLLECTIF CONTRE LE PUBLISEXISME (CCP). *Contre les jouets sexistes*, Éditions L'échappée, Paris, 2007, 158 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (CSF). *Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires*, Québec, 2008, 109 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (CSF). *Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin*, Québec, 2009, 151 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (CSF). *Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin, Résumé*, Québec, 2009, 31 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE). *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*, Avis au ministre de l'Éducation, 1999, 110 p.

DAFFLON NOVELLE, Anne. « La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et des héroïnes proposés aux enfants », *Revue suisse des sciences de l'éducation*, vol. 24, n° 2, 2002, p. 309-326.

DAFFLON NOVELLE, Anne. « Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants? », Synthèse des recherches examinant les représentations du masculin et du féminin véhiculées dans la littérature et la presse enfantines de publication récente, Université de Genève, 7 p.

DAFFLON NOVELLE, Anne et E. Ferrez. « Sexisme dans la littérature enfantine. Analyse des albums avec animaux anthropomorphiques », *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, vol. 57, 2003, p. 23-38.

DIONNE, Anne-Marie. « Représentation des personnages masculins et féminins en littérature jeunesse : analyse des illustrations des livres primés par les Prix du Gouverneur général du Canada », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, no 2, 2009, p. 155-175.

DU CÔTÉ DES FILLES. « Attention albums », édition en ligne (programme lancé fin 1995 avec le soutien de la Commission européenne), http://www.ducotedesfilles.org/fr/cote_filles.htm, consulté en novembre 2011.

FÉDÉRATION AUTONOME DE L'ENSEIGNEMENT (FAE). *Les conséquences du décrochage scolaire des filles : une étude exploratoire*, 2012, 52 p.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE (MCCCF). *D'égal(e) à égaux : pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons dans les services de garde éducatifs*, DVD et guide d'accompagnement, 2011, 29 p.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE (MCCCF). *L'égalité entre les femmes et les hommes au Québec*, Faits saillants, 2010, 44 p.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE. *Jouer, c'est magique : programme favorisant le développement global des enfants*, « Section 8 : Le développement de comportements sociaux acceptables et d'attitudes non sexistes chez le jeune enfant », 1998, p. 137-178.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (MFA). *Accueillir la petite enfance. Le programme éducatif des services de garde du Québec*, mise à jour, 2007, 94 p.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (MFA). *Un portrait statistique des familles au Québec*, 2011, 635 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS). *La formation professionnelle et technique au Québec : un aperçu*, version 2010, 50 p.

OFFICE DES PROFESSIONS DU QUÉBEC (OPQ). *Répartition du nombre de membres selon le sexe par ordre professionnel 2011-2012*, 2012.

PLANTE, Isabelle. *Les liens entre l'adhésion aux stéréotypes de genre en mathématiques et en français, la motivation, les buts d'apprentissage, le choix de carrière envisagé et le rendement*, sous la direction de Manon THÉORÉT et la codirection d'Olga Eizner FAVREAU, Thèse de doctorat, Département de psychopédagogie et d'andragogie, Université de Montréal, 2009.

ST-AMANT, Jean-Claude. *Les garçons et l'école*, Éditions Sisyph, Montréal, 2007, 120 p.

Rédaction

Secrétariat à la condition féminine
Ministère de la Famille
M^{me} Francine Descarries, Ph. D., UQAM
M. Gilles Cantin, Ph. D., UQAM

Édition et conception

Direction des communications du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-550-66896-1 (Imprimé)

ISBN : 978-2-550-66897-8 (PDF)

© Gouvernement du Québec, 2013

Secrétariat
à la condition
féminine

Québec 

En collaboration avec :
• Ministère de la Famille

UN
QUÉBEC
POUR TOUS